

Dix spectacles, une exposition, deux stages et une « scène ouverte »

1998

Mars, « Mois des conteurs »

Dix spectacles, dont trois pour enfants, une exposition, deux stages et une « scène ouverte », telle est l'affiche du second « Mois des conteurs » du 10 mars au 4 avril. Le compte est bon et tout le monde sera content.

« Ce que disent les contes, les sept univers ne sont pas assez grands pour le contenir » affirme un proverbe turc. A défaut de sept univers, quatre conteurs professionnels angevins ont trouvé l'an dernier que le mois de mars ferait aussi bien l'affaire pour explorer ce répertoire oral qui remonte à la nuit des temps. Forte d'un joli succès en 1997, la seconde édition du « Mois des conteurs » prend des allures de mini-festival : « L'an dernier on a du refuser du monde à certaines séances » explique Françoise Barret, conteuse de son état. « Le public était sous le charme, parce que le conte a beau être une tradition millénaire, c'est un genre toujours vivant où l'imaginaire est roi, un temps de parole partagée. » Pour la transmettre, le programme prévoit d'inviter des semi-professionnels, mais aussi des conteurs qui... comptent comme Catherine Zarcate ou l'alsacienne Myriam Dubois, qui savent à merveille créer l'illusion d'un monde fantastique rien qu'en parlant.



Françoise Barret et Sylvie Lyonnet. Photo Rémi Hemmer.

Si les animations auront lieu pour l'essentiel au théâtre du Champ-de-Bataille, en partenariat avec l'association Parole-DELIEE, la nouveauté 98 provient de trois décentralisations : deux spectacles jeune public, les mercredis 11 et 25 à la Maison de quartier Saint-Jacques-Saint-Nicolas et au Centre d'animation Jean-Vilar, et une « scène ouverte », le samedi

4 avril de 15 h à minuit et plus à Jean-Vilar. A cette soirée qu'organise l'association des « Conteurs bleus », tous ceux qui veulent raconter des histoires sont invités, tant qu'il y aura des oreilles pour les écouter. Dans le même ordre d'idée, on citera une manifestation intitulée « Tour de conte », au cours de laquelle une vingtaine de professionnels venus

de toute la France, se succéderont sur la scène du Champ-de-Bataille, le samedi 14 mars de 15 h à la nuit profonde. Enchantés par la formule, plus de soixante candidats étaient prêts à participer à ce marathon parlé, mais une nuit du conte est forcément plus limitée que les aventures du conte de Monte-Cristo.

Mois du conte : coup d'envoi ce soir

10 Mars 98 | Angers

Pour la deuxième année consécutive, Mars est le mois du conte, à Angers. Au programme : des spectacles au théâtre du Champ-de-Bataille, une scène ouverte à Jean Vilar, une expo à la bibliothèque Toussaint...

L'initiative en revient à quatre conteurs professionnels angevins : Françoise Barret, Guillemette de Pimodan, Bruno Jouët-Pastré et Patricia Ouvrard. La première édition de l'opération, en mars dernier, avait reçu un accueil largement favorable : « *Le public avait suivi : de 70 personnes le premier soir à 140 au dernier (on avait refusé du monde). Les gens sont venus et reviennent nous voir* », souligne Françoise Barret.

Le conte, en effet, ne s'adresse pas seulement aux enfants. Il constitue un bon moyen « *de voyager par les mots et de stimuler l'imaginaire de l'auditeur.* » C'est aussi un antidote efficace pour reposer des soi-

rées télévisuelles et autres jeux vidéo.

Le programme

5 spectacles de cette deuxième édition auront lieu au Théâtre du Champ de Bataille (rue du Champ de Bataille, près de l'église Sainte-Thérèse) : *Le pas de la louve*, création voix-chant de Françoise Barret et Sylvie Lyonnet ce mardi 10 mars, à 20h30 ; Myriam Dubois le 17 ; Guillemette de Pimodan accompagnée à la harpe de Guillemette Brevet le 20 ; Bruno Jouët-Pastré le 21 ; Patricia Ouvrard le 24 (tous les 5 à 20h30).

Le 28 mars, Catherine Zarcanteuse de réputation na-

tionale, donnera son spectacle *La colombe en or*, au Centre Vilar.

Des mercredis jeune public sont prévus les 11, 18 et 25 mars, avec spectacles à 15h pour les centres aérés et 18h pour tout public.

Le Tour de conte, qui verra se succéder une vingtaine de conteurs, aura lieu samedi 14 mars, à partir de 15h, au

Champ-de-Bataille. La scène ouverte, organisée par les Conteurs bleus et accessible à tous les conteurs amateurs, est prévue le 4 avril, à partir de 15h, au Centre Vilar.

Enfin, soixante-dix enluminures originales de Jean-Luc Leguay sur Perceval le Gallois seront exposées du 10 mars au 4 avril, à la bibliothèque Toussaint. Elles offriront un contre-

point visuel aux créations *Le pas de la louve* et *Les 7 cygnes*, qui prennent appui sur des textes de trouvères du Moyen-Âge.

Deux stages de contes sont prévus également les 21 et 22 mars ; et 28 et 29 mars, au Champ-de-Bataille (Rens. 02.41.88.01.21).

Contact Mois du conte
02.41.48.09.57.

Le pas de la louve en création

Pour « *Le pas de la louve* », donné en création ce soir mardi 10 mars, à 20h30, au Théâtre du Champ de Bataille, la conteuse Françoise Barret et la chanteuse Sylvie Lyonnet ont choisi de s'inspirer de textes écrits aux XII^e et XIII^e siècles dans la France du nord : récits de trouvères (Marie de Fran-

ce, Chrétien de Troyes) et légendes médiévales. Ces récits sont contés à deux voix, l'une parlée, l'autre chantée. Pour la composition vocale, Gabriela Barrechea a signé une création musicale. La mise en scène est de Jean-Louis Gonfalone.

Places à 40 F.



• Grand Théâtre. — 20.30 : « *Mesure pour mesure* » de Shakespeare (de 75 à 130 F).

• Beaufort, bd Dumesnil. — 20.30 : « *The flavors of Thelonious Monk* », concert du trio Gemini-Gemini (Jamaaladeen Tacuma-Wolfgang Puschnig-Dennis Alston) (110 et 85 F).

• Bibliothèque municipale, 49, rue Toussaint. — 20.30 : *Les Dits de la poésie*. Poèmes de Guy Goffette lus par l'auteur (entrée libre).

• Théâtre, 10, rue du Champ de Bataille. — 20.30 : « *Le Pas de la louve* » par Françoise Barret et Sylvie Lyonnet (Mois des Conteurs) (40 F).

Monk, version hip-hop



Journée des villes fortifiées

Les animations franco-anglaises ont attiré beaucoup de monde



Marc Carpentier était aussi de la fête...

La XII^{ème} journée des villes fortifiées s'est déroulée le jour de la saint Marc qui coïncidait avec la fête de la vieille ville organisée en souvenir du rachat de la ville de Boulogne-sur-Mer aux Anglais en 1550. Une manifestation qui s'inscrivait également dans le cadre du festival "Music & Remparts".

Un programme d'animations diverses était proposé au public boulonnais. Le beau temps étant de la partie, il y eut affluence sur la place de la mairie, au Château-musée, au palais de justice, à la cathédrale...

Des visites gratuites du Beffroi et du Château-musée étaient ainsi proposées avec Frédéric Debussche, l'animateur du patrimoine. Mais, Luc Tassart, le directeur du développement touristique, s'était impliqué aussi beaucoup dans cette opération, tout comme l'association "Renaissance du Vieux Boulogne".

Sur la place de la mairie, un

marché médiéval animé par des artisans du Kent était organisé qui fut très apprécié, tout comme les démonstrations des arbalétriers de la guilde d'Artois, les ateliers du patrimoine et de maquillage pour enfants. Les animations de rue assurées par le jongleur-instrumentiste Bleasey, le trio de chanteuses, Capriole, le magicien-équilibriste-cracheur de feu, Romuald, les échassiers, Skkaakja...

Le public assista en nombre également aux représentations du conte médiéval intitulé "Les sept cygnes" présenté par le "Théâtre Dire d'Etoile" dans la salle comtale.

L'association "R.V.B." présentait de son côté un spectacle à Notre-Dame. Ginette Barrois a évoqué avec les 150 figurants bénévoles tous en costume d'époque, treize siècle d'histoire à Boulogne-sur-Mer en huit tableaux.

Ces deux spectacles, entièrement gratuits, ont connu un très grand succès.

P.H.



Le marché artisanal du Kent.



Les visites guidées ont eu beaucoup de succès.



Les arbalétriers en démonstration devant le palais impérial.



Le Théâtre Dire d'Etoile a fait salle-comble au château.

En "ballades médiévales" avec Françoise Barret



SIB Imprimerie est, cette année, partenaire d'une comédienne et conteuse qui a la particularité d'être titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, Françoise Barret. Il y a quelque temps, elle créait à Boulogne, le théâtre de l'Engeance, devenu aujourd'hui le théâtre Dire d'Etoile.

L'artiste présentera fin avril et début mai, dans la salle comtale du château-musée de Boulogne, un nouveau spectacle co-produit par la ville de Boulogne, le conseil régional Nord - Pas-de-Calais et la

direction régionale des affaires culturelles, "Ballades médiévales" qui comprend deux contes, "Les sept cygnes" et "Le pas de la louve".

"Les sept cygnes" sera donné le dimanche 26 avril, à 15h, 16h et 17h, dans le cadre des journées des villes fortifiées. Dans ce conte, il est question d'un jeune roi chasseur qui, lors d'une de ses courses en forêt, rencontre une fée se baignant dans une source. L'amour fait le reste; ils s'épousent et la jeune femme met au monde 7 enfants. Mais la jalousie règne dans le cœur de la belle-mère qui commet l'acte odieux de remplacer les enfants au berceau par sept chiots. Elle envoie un serviteur au fond de la forêt pour tuer les enfants, mais ces derniers se transforment en cygnes blancs...

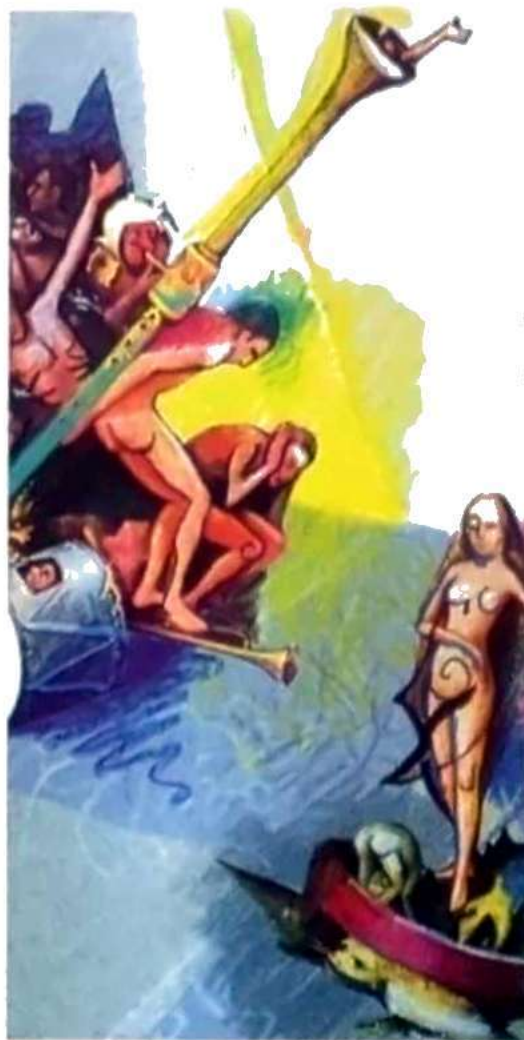


Illustration : Sylvie Lyonnet



Photo : Rémi Hemmer

A noter que dans la légende de Godefroy-de-Bouillon, famille mythique boulonnaise, la mère du chevalier, Ide, serait la fille d'un de ces enfants-cygnes !

"Le pas de la louve" sera donné le samedi 2 mai et le mardi 5 mai à 20h30. La première représentation aura lieu dans le cadre du festival Music & Remparts, en complicité avec le trio William Ward qui jouera des musiques de trouvères.

Dans ce conte, Françoise Barret raconte la vie du chevalier Narval qui sera pour nous un passeur dont les exploits ne le guideront pas là où il s'attendait : la révélation sera, par la conscience de l'autre abandonné, un retour sur soi, la découverte d'un chemin intérieur.

"Le pas de la louve" se raconte à deux voix, l'une parlée (celle de Françoise Barret), l'autre chantée (celle de Sylvie Lyonnet).

SIB - Info

Créations médiévales du "Théâtre Dire d'Etoile" "Les sept cygnes" et "Le pas de la louve"



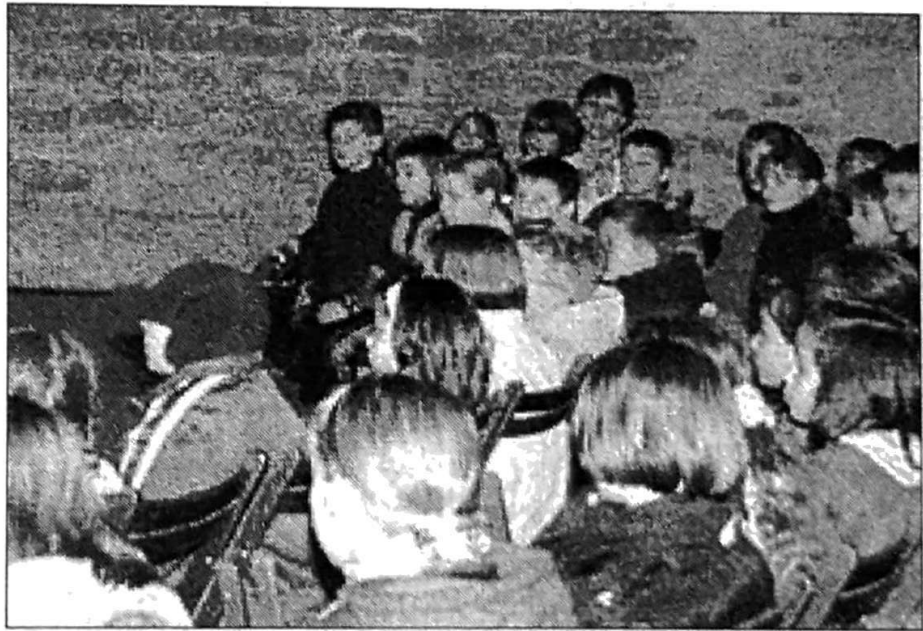
Françoise Barret et Sylvie Lyonnet, salle comtale pour "Les sept cygnes".

Les enfants des écoles Arago, Leuliette-Eurvin, Louis Blanc, Bucaille, Cary, Joliot-Curie et Ferry ont déjà découverts, salle comtale, vendredi dernier, l'une des deux nouvelles créations du "Théâtre Dire d'Etoile", "Les sept cygnes".

Françoise Barret, auteur de ce spectacle et du "Pas de la louve", a travaillé sur des récits de trouvères des XIIe et XIIIe siècles, des légendes médiévales...

Dans une mise en scène de Jean-Louis Gonfalone, un décor de Pierre Bourquin, les deux comédiennes évoluent dans un espace minimal et magique habillé d'une architecture métallique. Des tiges de fer servent tour à tour de forêt, de prison, de château, de lances, de fenêtres, de cheminée ou de trône.

Pas d'artifices inutiles, le dépouillement est ici un choix, pour faire de la parole "la maîtresse de l'espace". Françoise Barret raconte l'histoire d'un jeune roi qui rencontre une fée se baignant dans une source. Ils s'épousent et la fée met au monde sept enfants. Mais une jalouse belle



Des enfants captivés par ces récits moyenâgeux.

mère va chercher à les tuer. Heureusement, ils ont le pouvoir de se transformer en cygnes...

Sylvie Lyonnet apporte l'illustration sonore. Sa voix en effet crée des bruitages, émet des sons, produit des chants mélodieux. Ce spectacle sera donné le 26 avril à 15h, 16h, 17h, salle comtale dans le cadre de la journée des villes fortifiées (entrée gratuite).

Ce duo présentera ensuite "Le pas de la louve" en complicité avec l'ensemble instrumental William Ward (musique de trouvères), les 2 et 5 mai à 20h30, dans le cadre du festival "Music et Remparts" (entrée : 70F, 50F).

S'adressant aux adultes et aux familles, ce spectacle raconte cinq moments de la vie d'un homme qui a choisi son destin : il veut être chevalier.

P.H.

Conte

Charme d'une ballade médiévale au château

« Le Pas de la louve »

Premier mai. Les galantes clochettes du muguet diffusaient leur suave parfum et dans la salle comtale du château, le théâtre Dire d'étoile nous plongeait, à la fois au cœur du Moyen Age et à l'ombre de ses forêts profondes. Ce n'était qu'une ultime répétition, mais déjà tout était réuni pour éblouir le spectateur-auditeur.

Après *Les Sept cygnes*, *Le Pas de la louve* est le second des contes médiévaux mis en scène par Jean-Louis Gonfalone et interprétés par Françoise Barret et Sylvie Lyonnet. Prodiges d'admirables phrases musicales et notes éloquentes, belles, dans leur simplicité, sur la sculpture métallique imaginée par Pierre Bourquin où elles se juchent et évoluent gracieusement, Françoise et Sylvie savent magiquement nous entraîner dans des mystères du fond des âges.

Le Pas de la louve, inspiré des lais de Marie de France, de *Perceval le Gallois* de Chrétien de Troyes et des *Fées* de Henri Pourrat est un spectacle complet. Davantage qu'une simple histoire contée, il s'appuie sur une riche mise en scène dramatique donnant une large place à la musique, dont le premier instrument est la voix. S'y associeront les musiques de trouvères du trio William Ward.

Tandis que Françoise Barret, prodigue d'ac-

cents passionnés, s'enflamme et narre l'histoire fantastique de Narval, la complainte non articulée de Sylvie Lyonnet, personnage paisible, se fait tour à tour ambiance sonore et élément essentiel du dialogue. Quand leurs deux voix s'associent dans un véritable duo, et trouvent les vibrations évoquant le temps de la chevalerie, on se surprend à penser que le chant seul pourrait suffire à l'épanouissement de leur association.

Mais ce serait perdre le charme et la force de leur expression corporelle : un jeu épuré, empreint de douceur, donnant une place essentielle à la geste des mains et aux échanges des regards.

Françoise Barret et Sylvie Lyonnet possèdent le pouvoir de suspendre le cours du temps. Mais elles savent aussi épicer l'évocation poétique de quelques traits d'humour, voire d'expressions d'apparence sardonique. Les prunelles de Françoise peuvent lancer des flammes tandis que sa complice trouve les modulations qui apaisent.

Ne déflorons pas davantage *Le Pas de la louve* : le monde étrange que cette ballade suggère est à votre portée, les 2 et 5 mai, à 20 h 30, dans le cadre exceptionnel du château des comtes de Boulogne. C'est un moment important du festival Music et Remparts.

Dominique ARNAUD

La Voix du Nord
2.5.98



Pierre Bourquin a créé un décor offrant de grandes possibilités scéniques.

Ph. « La Voix »

3201.

LE PAS LE LA LOUVE

« Ballade Médiévale »

Françoise BARRET, conteuse professionnelle, manie avec prodige son art nous faisant franchir les portes du temps pour nous plonger à l'époque des légendes du Roi Arthur, comme le dit si justement Jean-Louis GONFALONE, le metteur en scène ; avec une capacité à faire d'un propos « ancien » une parole contemporaine ; ce qui permet une identification de ses personnages à l'homme d'aujourd'hui qu'est le spectateur.

Une magnifique performance d'actrice-conteuse accentuée et admirablement complétée par Sylvie LYONNET qui ponctue l'histoire par une voix « non-articulée » : le cri, le souffle, elle est le « double intérieur » de l'actrice...une réalité de l'individu en tant qu'instrument de musique.

Ces deux artistes nous offrent une formidable prestation scénique d'une qualité à la hauteur de leur talent.

Ce spectacle a été réalisé en coproduction avec :

Le Théâtre Dire Etoile de Boulogne-sur-Mer

La ville de Boulogne-sur-Mer, le Conseil Général du Pas de Calais, le Conseil Régional du Nord Pas de Calais et la DRAC du Nord Pas de Calais.

Françoise BARRET et Sylvie LYONNET encadrent sur cette fin d'année deux formations d'initiation aux pratiques du conte, en collaboration avec le Centre Culturel François Mitterrand.

La première « Collégiens conteurs » est destinée à des enfants de 6ème et SEGPA du collège du Mortard.

La deuxième « Formation conteurs » encadre des adultes et est mise en œuvre en collaboration avec la Bibliothèque Municipale de Lure

ATELIERS CONTES

Initiation et porteur du projet "collégiens conteurs" mise en place par le Centre Culturel ou pratique du conte destiné à 150 élèves de 6ème du Collège du Mortard animé par une conteuse professionnelle Françoise BARRET et une chanteuse Sylvie LYONNET.

Pour avoir son conte !

Initiateur et porteur du projet, le centre culturel de Lure vient de lancer « collégiens conteurs ».

Découverte avec une classe de sixième du collège du Mortard !



La classe de sixième de André Faivre boit les explications de la conteuse Françoise Barret.

Il est bientôt midi à l'Auditorium ! Dans la salle, pas âme qui vive. Pourtant, sur scène, des collégiens en cercle se livrent à un étrange manège, visiblement enchantés d'être là. « Je n'aime pas les patates », dit le jeune garçon, droit comme un I, mains plaqués le long de ses jambes, et qui articule très lentement chaque syllabe façon disque 45 tours tournant en 35 tours. « Je suis énervée », crie ensuite la petite copine juste à côté sur le ton de l'hystérie vitesse accélérée.

Et ainsi de suite, obéissant à l'oeil pétillant de Sylvie Lyonnet, chacun des élèves répète à sa façon, sa phrase anodine. Mais qui mise au bout de celle du petit copain « donne naissance à un texte » comme le rappelle la chanteuse.

De la scène à la classe

Ainsi, hier, les élèves d'une classe de sixième du collège du Mortard ont durant toute la journée découvert cette

nouvelle action pédagogique sur laquelle collabore le Centre culturel de Lure et le collège du Mortard. Explications du directeur des affaires culturelles à Lure, Eric Nedelec : « Collégiens conteurs » est un programme d'action culturelle autour du conte qui doit permettre à des collégiens de suivre une formation aux techniques du conte et de la lecture à haute voix. Une action qui favorise les relations entre l'imaginaire et la prise de parole indivi-



Exercice de voix avec la chanteuse Sylvie Lyonnet.

duelle, entre les textes écrits et les techniques de narration ».

Ainsi cette pratique ponctuelle qui touchera sur deux mois, 200 collégiens des classes de sixième et de SEGPA du collège du Mortard, encadrée par une conteuse et une chanteuse professionnelles venues du théâtre « Dire D'étoile » de Boulogne-sur-mer, ainsi que par un professeur accompagnateur se partage en des temps bien distincts.

Comme hier, les collégiens sont accueillis en matinée à l'Auditorium par Françoise Barret, conteuse et Sylvie Lyonnet, chanteuse pour les présentations. Le groupe

part ensuite en ville, à la rencontre de la rue et de son patrimoine : « des lieux ou même des objets suscitent chez le collégien des réactions et peut déclencher le rêve, l'imaginaire... Comme une statuette dans sa niche, une corniche, une porte ».

De retour en classe, l'après midi est consacrée à l'élaboration d'un texte, d'un conte où chacun y incorpore à sa sauce un objet personnel librement choisi, comme un objet fétiche, un trésor d'une collection chérie, de façon « à oser dire, parler et raconter ». Et les collégiens semblent y trouver leur... conte !

Damien ROSET

L'Est du 13 Octobre 1999

SPECTACLE CONTE ET CHANT

Le Pas de la Louve à l'auditorium du Centre Culturel François Mitterrand
le vendredi 26 novembre 1999 à 20h30

ARTS ET SPECTACLES

L'échiquier de Narval

Fredonnant une ritournelle légère et insouciant, les deux comédiennes se retirent comme elles étaient arrivées quelques temps plus tôt, à pas de louve. Les spectateurs applaudissent alors la conteuse et son assis-

tante qui fut tour à tour candide chanteuse ou amante défunte sur les ruines d'un château-fort tout de fer forgé, aux tours froides et élancées comme l'épée de Narval, ce preux chevalier enfanté jadis

par une louve blanche. Dès lors, cet enfant pétri de naïveté va découvrir la vie, ses joies, ses peines au fil d'une mission imposée par la louve à cette marâtre devenue mère possessive. Il deviendra preux et vaillant chevalier. Il partira alors gonflé de courage et d'ambition, ignorant encore tout du statut que lui confère sa mission.

Tours et détours

Les deux actrices retraceront alors son périple semé de joies, de peines, d'honneur déchu, d'inextricables dilemmes. Elles partiront par monts et par vaux combattre l'ennemi, chasser l'imposé prétendant d'une princesse qui ne sourit plus. Elles mèneront le spectateur sur un échiquier où évolueront roi, reine, fou et chevaliers, parmi les tours et les détours d'un château de métal où Narval apprendra la vie et ses désillusions.

Sur les carreaux d'une scène devenue jeu ne manquent que les pions, ultime illusion dont le mystère tombera à l'issue de ce conte, car au fil de l'histoire, la distance séparant cette époque médiévale de notre temps va s'amenuiser petit à petit et le public comprendra que c'est lui qui incarne les pions sur ce vaste échiquier qu'est la vie.



Un conte philosophique, narré par deux actrices professionnelles, à tenu le public en haleine vendredi soir à l'auditorium.

Collégiens conteurs

Dans le cadre du programme d'action culturelle, les élèves du collège du Mortard vont découvrir l'univers des contes.

JEUDI SOIR, dans la salle audiovisuelle du collège du Mortard, les professeurs de l'établissement luron ont rencontré Eric Nedelec, le directeur du centre François-Mitterrand. Le but de cette entrevue était de mettre au point l'action « Collégiens conteurs » qui doit permettre aux élèves de suivre une formation aux techniques du conte et de la lecture à haute voix.

« Le principe est de favoriser les relations entre l'imaginaire et la prise de parole individuelle. Au-delà de cette pratique, encadrée par un conteur professionnel et une équipe d'enseignants, notre objectif est de valoriser une pratique chez les jeunes », a déclaré Eric Nedelec, initiateur et porteur du projet avec le centre culturel de la cité du sapeur. Le pro-



La magie du conte va entrer au collège.

(Photo « LE PAYS » - DV)

gramme présenté a été construit sous la forme d'ateliers à travers un thème géné-

ral: le conte et la découverte du patrimoine. Il s'adressera aux 150 élèves de sixième du collège, y compris le SEGPA, et sera animé par Françoise Barret et Sylvie Lyonnet. À l'issue des sept journées d'interventions, deux représentations seront données le 23 no-

vembre prochain. « Outre l'initiative à une pratique artistique, nous proposons un travail de groupes sur le regard, l'écoute et la prise de parole, notre souci étant de partir de l'environnement quotidien pour provoquer l'imaginaire. »

Un projet ambitieux que le centre culturel entend prolonger, tout au long de l'année scolaire, afin que les apprentis conteurs puissent être intégrés dans les spectacles de la programmation culturelle de l'auditorium.

D.V.

Ballade médiévale à la médiathèque

*Pour
Françoise
et Sylvie,
le bonheur
est total
puisque
partagé
avec
les enfants :
petits
et grands
se sont laissés
séduire.*



Petite ballade médiévale, hier, pour les élèves de CM2 de l'école du Centre et les élèves de 6e E du collège Louis-Pasteur. En effet, après avoir pris place dans l'auditorium de la médiathèque, ils ont été propulsés, par la magie des mots, dans un conte intitulé *Les sept cygnes*, mis en scène par Jean-Louis Gonfalone. Pour seul décor, sur la scène, une armature d'enchevêtrement de tubes métalliques pouvant servir tantôt de trône, tantôt de prison. Lumières tamisées, musique mélodieuse, deux visages font leur apparition. Celui de Françoise Barret et de Sylvie Lyonnet, conteuses vêtues de costumes

moyenâgeux. Leur désir : faire découvrir aux élèves, non seulement la magie du conte mais aussi une nouvelle façon de percevoir les choses où le moindre bruit, le moindre son, le moindre geste, le moindre regard, a toute son importance. Tandis que Françoise raconte l'histoire, Sylvie apporte l'illustration sonore

créant des bruitages et berçant les élèves de ses chants mélodieux.

Un conte qui transporte les enfants au temps de la légende du chevalier Godefroy-de-Bouillon. Chevalier éperdument amoureux d'une fée qui lui donnera sept enfants transformés en cygne pour échapper à la mort programmée d'une belle-mère acariâtre.

Portes ouvertes à *Oury sud*

L'association *Oury Sud* organise une journée portes ouvertes, salle Blaise-Pascal, à partir de 14 h, dimanche. A cette occasion, une exposition vente d'objets artisanaux, réalisés par les membres de l'association, se fera dans le cadre de la fête des mères : rotin, peinture sur soie, décors de table.... Il sera possible de se restaurer sur place et de participer à une tombola.

Le Républicain

FRANCE JOU

Lorrain

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

82^e année - N° 112

samedi
12 mai 2001

Fondateur Victo

■ FLORANGE

Ballade médiévale à la médiathèque

*Pour
Françoise
et Sylvie,
le bonheur
est total
puisque
partagé
avec
les enfants :
petits
et grands
se sont laissés
séduire.*



Petite ballade médiévale, hier, pour les élèves de CM2 de l'école du Centre et les élèves de 6e E du collège Louis-Pasteur. En effet, après avoir pris place dans l'auditorium de la médiathèque, ils ont été propulsés, par la magie des mots, dans un conte intitulé *Les sept cygnes*, mis en scène par Jean-Louis Gonfalone. Pour seul décor, sur la scène, une armature d'enchevêtrement de tubes métalliques pouvant servir tantôt de trône, tantôt de prison. Lumières tamisées, musique mélodieuse, deux visages font leur apparition. Celui de Françoise Barret et de Sylvie Lyonnet, conteuses vêtues de costumes

moyenâgeux. Leur désir : faire découvrir aux élèves, non seulement la magie du conte mais aussi une nouvelle façon de percevoir les choses où le moindre bruit, le moindre son, le moindre geste, le moindre regard, a toute son importance. Tandis que Françoise raconte l'histoire, Sylvie apporte l'illustration sonore

créant des bruitages et berçant les élèves de ses chants mélodieux.

Un conte qui transporte les enfants au temps de la légende du chevalier Godefroy-de-Bouillon. Chevalier éperdument amoureux d'une fée qui lui donnera sept enfants transformés en cygne pour échapper à la mort programmée d'une belle-mère acariâtre.

« Le Pas de la Louve » : formidable ballade médiévale

Dans le cadre du festival du conte qui avait lieu dans le Territoire de Belfort du 9 au 26 octobre, deux artistes de grand talent présentaient, vendredi soir à la maison pour tous, devant un fort nombreux public, une ballade médiévale : « *Le Pas de la louve* » coproduit par le théâtre Dire Etoile, Drac Nord de Calais, le Conseil général du Pas-de-Calais, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais.

« *Le Pas de la louve* » est inspiré des « *Lais* » de Marie de France, de Perceval le Gallois, de Chrétien de Troyes et des « *Fées* » de Henry Pourrat.

Dans une mise en scène de Jean-Louis Gonfalone de Saintes, et dans de forts jolis costumes d'époque, les propos de la conteuse comédienne, Françoise Barret, qui réside plusieurs années à Belfort, illustrés par les chants de Sylvie Lyonnet des Vosges, étaient de redonner vie, parole, à des textes de trouvères, récits transcrits, écrits, adaptés, inventés au XIII^{ème} siècle.

Le double intérieur de l'actrice

L'homme médiéval a la sensation de sortir le monde de la barbarie, sa référence au passé, ici une royauté mythique idéale, est fondatrice.



Françoise Barret et Sylvie Lyonnet, deux artistes de grand talent.

L'homme contemporain est à l'autre bout du chemin : il s'est cru civilisé et sait qu'il peut retourner à la barbarie. Dans un décor abstrait et épuré en inox qui évoque les chevaliers, un château, dû au talent d'un artiste décorateur de Boulogne-sur-Mer (Pierre Bourquin), Françoise Barret mania avec prodige son art en nous faisant fran-

chir les portes du temps pour nous plonger à l'époque des légendes du roi Arthur.

Une magnifique performance d'actrice conteuse accentuée et admirablement complétée par Sylvie Lyonnet qui punctua l'histoire par une voix « non articulée » : le cri, le souffle, elle était est le « double intérieur » de l'actrice.

Festival de Belfort Octobre 2003.